

Ce sont les pays riches qui ont le plus de morts : cherchez l'erreur !



Début 2020, mi-2021, 18 mois déjà d'une crise avec maintenant un recul qui en dit long sur l'incurie des pays occidentaux. Prenez le temps de lire ces quelques chiffres, car ils sont hallucinants, à tel point qu'ils posent des questions sur ce qui se passe vraiment en Occident aujourd'hui. Les chiffres sont officiels, ceux mis à disposition par les organisations internationales, tant pour les morts attribués à la maladie que pour les populations, chiffres non contestables comme la simple opération qui consiste en une division pour calculer un taux *.

Première surprise, le nombre de morts de la COVID-19 rapporté à la population des pays. Chaque pays calcule déjà son taux de mortalité par milliers d'habitants. En divisant le nombre de morts attribués à la maladie par la population totale nous pourrions nous attendre à quelques disparités. Toutefois, le virus n'a pas de raison de tuer beaucoup plus là ou ailleurs. Prenons les 10 pays comptabilisant le plus de morts en valeur absolue à début juillet 2021 :

	Décès COVID	Population	Taux
USA	621293	332915000	1,86
Brésil	524474	213993000	2,45
<i>Inde</i>	<i>402996</i>	<i>1393409000</i>	<i>0,289</i>
Mexique	233622	130262000	1,79
<i>Russie</i>	<i>138579</i>	<i>145912000</i>	<i>0,94</i>
RU	128222	68207000	1,88
Italie	127649	60367000	2,11
France	111161	65426000	1,69
Colombie	108896	51266000	2,12
Argentine	95904	45606000	2,1

Décès divisés par population totale par milliers d'habitants à juillet 2021.

Les chiffres se sont encore dégradés à mi-août.

Nous observons trois groupes :

- Les plus de 2 morts / 1000 habitants (Brésil, Italie, Colombie et Argentine).
- Ceux entre 1 et 2 morts / 1000 habitants (USA, Mexique, Royaume-Uni, France) et ceux sous le 1 mort / 1000 habitants (Russie et plus encore Inde).
- L'écart entre l'Inde et le Brésil est de 1 à 9, presque 10, soit quasi dix fois plus de morts par milliers d'habitants.

Ces 10 pays représentent 31% de la population mondiale et 62 % des morts pour un total de 3,9 millions de décès début juillet 2021. Cela signifie à l'inverse que le reste du monde comptabilise près de 70 % de la population mondiale et seulement 38 % des morts. Cette indication invite à aller plus loin : les écarts sont importants.

Deuxième surprise : l'écart entrevu entre Russie et Inde d'une part et les autres pays d'Europe et d'Amérique devient proprement gigantesque. Ci-après, un échantillon de pays aux régimes politiques et aux situations géographiques bien différents qui ont en commun un taux de mortalité par milliers d'habitants extrêmement bas.

	Décès COVID	Population	Taux
Singapour	42	5897000	0,007
Japon	15348	126051000	0,12
Vietnam	4145	98169000	0,04
Nigeria	2194	211401000	0,01
Togo	173	8478000	0,02
Côte d'Ivoire	213	27054000	0,007
Ethiopie	4450	117876000	0,03

Décès divisés par population totale par milliers d'habitants à juillet 2021

Un autre cas, la Nouvelle Zélande : 26 morts pour 4,917 millions d'habitants, soit 0,005 par milliers d'habitant.

Cela signifie que pour une même maladie, certains pays, dont le nôtre, dénombrent 1 à 2 morts pour 1000 habitants là ou d'autres pays en dénombrent quelques-uns par million d'habitants. **L'écart va donc de 1 à 1000**. Le plus surprenant : ce sont les pays les plus riches et réputés les plus organisés sur le plan sanitaire qui présentent les résultats les plus dramatiques. Alors que nombre de pays bien plus pauvres et moins équipés ont des résultats incomparables. Avec les taux de Singapour, du Nigéria ou du Togo, la France aurait entre 500 morts et 1.600 morts, ou environ 7000 à 8000 avec le taux du Japon !

Donc, troisième surprise, la projection ahurissante si nous avions tous les mêmes tendances. En prenant pour référence les 10 pays qui ont eu le plus de mort – et malgré le cas favorable de l'Inde et de la Russie dans ce lot – le taux de mortalité moyen tient en ce calcul du nombre de morts de ces 10 pays, rapporté à leur population. Le taux est 1/1000. Le même calcul sur notre échantillon des pays performants soit 26.565 décès pour 595 millions d'habitants amène au taux de 0,04 / 1000 habitants. Ces pays dénombrent 0,5 % des morts pour 7,5 % de la population mondiale.

Cela conduit à deux hypothèses :

Hypothèse 1 : si le monde entier a les mêmes résultats que les 10 pays ayant le plus de morts, nous serions à près de 8

millions de décès dans le monde.

Hypothèse 2 : si le monde entier a les mêmes résultats que l'échantillon des pays performants, nous aurions 342.000 décès. *Il y a donc quelques millions de morts de trop.*

Quatrième surprise, les critères usuels de développement sont assez largement battus en brèche. La quasi-totalité des pays les plus riches et réputés les plus développés sont les plus *mortifères*. Une bonne partie de l'Asie et plus encore l'Afrique obtiennent les meilleurs résultats. Comment expliquer cela ?

A nos yeux, trois pistes.

Une démographique, liée à la jeunesse des populations d'un côté et au vieillissement de l'autre. Mais l'argument ne vaut pas pour le Brésil d'un côté ou le Japon de l'autre. Facteur peut-être, suffisant pour expliquer, non.

Une seconde médicale liée à l'utilisation des solutions les plus efficaces dont les thérapeutiques aux premiers signes. Probable, d'autant que le Docteur Fauci aux Etats-Unis vient d'évoquer leur efficacité et utilité.

Une dernière économique tient aux marchés du vaccin dont les résultats sont aujourd'hui visibles, tant en matière de revenu par milliards de dollars avec un effet sur la santé économique (sans jeu de mot) des laboratoires pharmaceutiques occidentaux. Ce marché juteux est maintenant un fait et la stratégie de la dépendance vaccinale devient évidente : 3e injection à l'automne, 4e pour de nouveaux variants, etc. La cupidité !

Enseignements désagréables pour conclure. Il n'y pas d'explication rationnelle à un tel écart pour un même virus par le monde. Les choix politiques et sanitaires ont évidemment une part considérable dans ces résultats.

Le premier enseignement tient au fait que les meilleurs choix

sanitaires ont été réalisés ailleurs, bien loin des nations qui prétendent être en toute chose les meilleures, jusqu'à occulter les données internationales que nous présentons ici et les médias *mainstream* dominants passent leur temps à occulter ces faits. Il faut obliger nos Etats à reconsidérer leur choix urgemment, sauf à vouloir endosser la responsabilité de ces morts inutiles.

Le deuxième enseignement tient à l'impression très désagréable que l'intérêt à agir des acteurs économiques capitalistes s'avère plus qu'une piste pour expliquer la situation : dévalorisation systématique des thérapeutiques, promotion acharnée du vaccin, emballement dans les processus de fabrication et de mise sur le marché qui ne sont pas sans rappeler les folies des produits financiers qui précédèrent la crise de 2008 et où les industries financières exigeaient toujours plus de permissivité des Etats en matière de contrôle et de régulation : CQFD.

Il est urgent de faire un **bilan international** et méthodique des résultats objectifs des pays, au regard des investissements économiques consentis, tant directement dans les tests et les vaccins que dans les décisions politiques ruineuses comme les confinements et les restrictions des libertés. Quels sont les ratios entre les milliards concédés ou sacrifiés et les résultats ? En effet, le bilan global des coûts directs et indirects rapportés à la mortalité constatable risque de mettre l'Occident au fond du classement.

Nous sommes en droit d'interpeller nos dirigeants responsables d'une débâcle devenue évidente aux yeux de tous.

Pierre-Antoine Pontoizeau

* nous utilisons les données mises à disposition par Statista : <https://fr.statista.com/statistiques/1101324/morts-coronavirus-monde/> et celles du site exceptionnel à consulter absolument

de l'agence Reuters :
<https://graphics.reuters.com/world-coronavirus-tracker-and-maps/fr/countries-and-territories/ivory-coast/>; (ici exemple de la Côte d'Ivoire).